

Présentation

Robert Giroux

Number 33, Summer 1987

L'utopie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2105ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Giroux, R. (1987). Présentation. *Moebius*, (33), 1–2.

Présentation

Parler de l'utopie, parler l'utopie...

Presque tous les derniers thèmes traités par notre revue relevaient aussi de l'ordre du défi: le polémique, au Québec, y pensez-vous! pire encore, la censure! Pourtant, l'un et l'autre de ces numéros thématiques ont reçu un accueil au-delà de ce que nous prévoyions.

Il faut dire que les textes qui nous sont proposés sont de plus en plus de haute qualité, et nous profitons de l'occasion pour remercier ceux qui nous ont fait confiance. Nous prions également ceux qui travaillent ailleurs que dans le cadre de nos thèmes d'excuser le retard avec lequel nous devons traiter leurs textes. D'ailleurs, un retard peut n'être qu'une négligence, jamais un dédain. Encore une fois merci.

L'utopie naïve, l'utopie critique, l'utopie partagée, l'utopie cul-de-sac, ce sont là quelques facettes d'un même désir, d'une même projection de l'esprit qui s'abstrait des idéologies pratiques qui piétinent et s'avèrent inopérantes depuis quelques années.

Paul Chamberland est apparu tout désigné par Dominique Garand pour rendre compte de l'état actuel d'un cheminement d'écrivain ou d'intellectuel qui a eu le mérite de frayer dans les parages de l'utopie. Laurent Giroux et Guy Bouchard ont déjà, pour leur part, mûri leur réflexion dans un ouvrage collectif publié en 1985: *L'utopie aujourd'hui*, en même temps que paraissait un numéro spécial de la revue *Anthropologie et sociétés* portant également sur les utopies. Ces «discours» tantôt philosophiques tantôt sociologiques, *Moebius* s'ingénie à les rabattre dans leur prétention même à la distanciation critique, les provoquant en quelque sorte, leur montrant, par contamination, comment leurs efforts de méditation n'est pas exempt de désirs (de maîtrise, de domination et d'utopie).

Paul Chamberland évoque un espace social qui s'apparente à une quête mystique; Jean-Claude Dussault ferme son texte, par ailleurs objectif, non sans une certaine nostalgie pour cette

pulsion collective que l'histoire a traduite par la «révolution tranquille»; Pierre Bertrand défend les vertus du chaos et de la panique; Laurent Giroux rend hommage à Pierre Vallières; et enfin, après une série de fictions signées par des écrivains bourrés de talent: Noël Audet, Huguette Bertrand, Michelle Côté, Pierre Manseau, Judith Messier, Marie Savard, etc., à l'autre bout du parcours donc, Patrick Straram le bison ravi nous trace une extraordinaire galerie de portraits: il y accroche ses maîtres et ses amis, il y salue ses modèles et ses amours, avec ce superbe désir, en cette compagnie idéale de livres, de films, de musiques et d'amis faits à sa mesure, ce désir intime et puissant de résister, de durer.

On remarquera que nous avons fait alterner les textes de réflexion et les textes de fiction plutôt que de les compartimenter en deux sections distinctes. Les effets de lecture s'en trouvent multipliés. Nous avons isolé une «étude» de Guy Bouchard sur les textes de Le Guin. Bouchard reste fasciné par l'imaginaire de la science-fiction même s'il cache sa fascination dans les recoins de sa bibliothèque. Elle le rattrape à tout coup.

L'utopie se fait plurielle et mesure ses effets en des territoires fort diversifiés. Au fait, en fera-t-on une essence, un être vivant? Et si elle n'était qu'une idée, un désir, une fiction de discours...

Robert Giroux